



Lire **La Reine sous la neige** de François Place

« Je l’envie un peu, Londres doit être magnifique sous la neige...
 – Mais tu le sais, toi, que ce n’est pas facile pour elle ! Le portable, c’était la condition pour qu’elle puisse partir.
 – Ta condition, Diane. Sam peut vivre sans. On le sait tous les deux.
 – Elle est encore trop fragile. Je n’aurais jamais dû la laisser partir. » (p. 62)

1. QUELQUES PISTES POUR ABORDER L’ŒUVRE

Résumé

L’avion de Samantha, dix-huit ans, est contraint de se poser à Londres à cause d’une tempête de neige. La jeune fille part alors à la découverte de la capitale anglaise, mais se fait voler son portable à la sortie du métro. Deux jeunes hommes lui viennent en aide. L’un d’eux, Eliot, l’accompagne à la recherche de Maddie, une vieille dame avec qui elle correspond par lettres. C’est le coup de foudre pour Eliot, un garçon un peu désœuvré. Le même jour, on annonce le décès de la reine d’Angleterre, ainsi que la disparition du tigre blanc du zoo de Londres. Au gré de ses pérégrinations dans les rues londoniennes, plusieurs intrigues s’articulent autour de Sam, qui va redécouvrir le sentiment amoureux, venir en aide à un enfant de cinq ans apeuré et retrouver sa confiance en elle.

À propos de l’auteur

François Place est né en 1957 en région parisienne. Depuis qu’il est enfant, il se passionne pour le dessin. Après des études de communication visuelle à l’école Estienne, il devient rapidement illustrateur pour de grands auteurs tels que Michael Morpurgo et Timothée de Fombelle. Il se lance aussi dans l’écriture de littérature jeunesse avec le fabuleux album *Les Derniers Géants*, paru en 1992. Nombre de ses illustrations et romans ont remporté de prestigieuses récompenses.

Pour faire découvrir aux élèves l’univers graphique et thématique de François Place, on peut explorer son site personnel ainsi que la capsule vidéo de la Charte des auteurs et illustrateurs jeunesse :

<https://www.youtube.com/watch?v=jC6Ud6ri-Ck>

ou encore la websérie *La pause Kibookin*, qui nous immerge dans l’univers intime du créateur :

<https://www.youtube.com/watch?v=dkN4mJ9lf6c>

2. POUR PRÉPARER LA LECTURE EN CLASSE

Faire lire l’œuvre

Ce récit au rythme soutenu et aux multiples rebondissements aborde de nombreux thèmes. La ville, lieu de tous les possibles, met Sam face à elle-même en ce jour historique, bien que fictif, des funérailles de la reine d’Angleterre. L’héroïne va devoir affronter ses préjugés et ses fêlures d’adolescente victime de cyber-harcèlement et de racisme. La question de l’amour homosexuel y est discrètement posée, mais aussi celle de l’immigration, notamment avec la rencontre du petit Khan et le récit de sa mère, Nour. Si le surnaturel trouve sa place dans l’histoire, la réalité des réseaux sociaux et du conformisme social également. Le rapport de soi au monde est interrogé entre tendresse et violence. Les intrigues policières, familiales et amoureuses dynamisent l’histoire et la rendent accessible aux collégiens.

Aux sources du roman

Le thème du voyage, de l’errance ou de la découverte du monde est le fil conducteur des œuvres de François Place. *La Reine sous la neige*, paru en 2019, n’y échappe pas. Le roman s’articule autour de cette quête de l’inconnu et du voyage, mais aussi de la découverte de l’amour, de l’injustice et de la (re)construction de l’identité. Le parcours de Sam dans la ville de Londres est l’occasion pour l’auteur de traiter de thèmes plus contemporains que dans ses autres œuvres, de problématiques qui entreront en résonance avec la réalité des élèves. Ces derniers s’identifieront aisément à la jeune héroïne, fragilisée par un passé douloureux.

Pour aller plus loin, on peut écouter l’interview de François Place et Timothée de Fombelle qui évoquent la fabrique du livre de jeunesse, dans « La petite bibliothèque idéale de *Télérama* » :

https://www.youtube.com/watch?v=XyAU_aAXmrw



Loin des yeux, près du cœur

Le point de départ de l'histoire d'amour entre Eliot et Sam semble plutôt classique. Pour le jeune homme, la rencontre est un véritable coup de foudre : « La fille passa brièvement la main dans ses cheveux, un geste tout simple qui eut le don de lancer le cœur d'Eliot sur des sentiers inconnus. » Les deux adolescents ne sont toutefois en présence l'un de l'autre que quelques heures, puis se séparent fâchés et Sam reprend l'avion vers Amsterdam. Une modalité amoureuse étrange et un peu désuète se met en place, puisque le lien qui s'est créé qui se déploie et grandit dans le vide, en creux, et sans aucune trace de l'être aimé. Sans photographie, ce n'est pas devant le visage de Sam qu'Eliot soupire d'amour, mais devant celui d'un personnage de Gauguin qui lui ressemble beaucoup ; en son absence, ce n'est pas non plus Sam qu'il va s'employer à séduire, mais Maddie, sa correspondante âgée, qui veut le connaître un peu mieux avant de lui confier l'adresse de la jeune fille. De son côté, quand Sam laisse vagabonder ses pensées, celles-ci la ramènent toujours à Eliot et aux quelques moments qu'ils ont partagés : « Elle avait encore en mémoire le regard d'Eliot, la lueur de gaieté qui s'y allumait parfois, luciole éphémère, vive et pétillante. »

Londres, ville de l'impossible

« C'est dans le quartier de Whitechapel, constata Cathy en consultant l'écran de son smartphone. Tu y es déjà allée ? – Non.

– *Brrr...*, fit Cédric, Whitechapel! Le quartier de Jack l'Éventreur! » (p. 22)

Ville tentaculaire, la capitale anglaise sert de toile de fond principale aux aventures de Sam et des nombreuses personnes qu'elle croise. Un peu à la manière de la carte de Tendre, géographie imaginaire des différents états du sentiment amoureux, la cité offre une grande variété de lieux qui sont autant de reflets des émotions que traversent les personnages et que l'on peut scruter avec les élèves. De sinistre réputation, Whitechapel est ainsi à la fois le théâtre de l'agression de Sam et du choc amoureux qui frappe brusquement Eliot ; plus tard, dans le quartier de Camden, le « labyrinthe de rues et de marchés couverts » au milieu duquel le garçon se lance à la poursuite de Sam, permet de traduire son trouble et sa confusion après le départ soudain de la jeune fille. La rencontre de cette dernière et du petit garçon, Khan, a lieu sur les berges d'un canal, près du pont de Regent's Park Road, tous deux symboles du lien intense qui se crée entre les deux êtres.

Une énigme

« Pas d'autre solution que de passer par la porte. Soit Mme Beaglet les connaissait, soit elle les avait laissés entrer. L'hypothèse la plus probable était qu'elle avait ensuite refermé la porte derrière elle sous la menace. Mais dans ce cas, comment ses agresseurs étaient-ils sortis, puisque la clé était encore à l'intérieur ? » (p. 119)

Au tiers du livre, le récit fait une soudaine incursion dans le genre policier, et plus particulièrement dans celui des romans à énigmes en chambre close. Ces textes construisent leur intrigue autour de crimes impossibles,

souvent accomplis dans des lieux inaccessibles, d'où leur nom. Les plus grands auteurs s'y sont essayés, comme Arthur Conan Doyle, avec son Sherlock Holmes dans *Le Ruban moucheté*, ou Agatha Christie, dans *Ils étaient dix*. Une enquête est ouverte lorsque Mme Beaglet, la logeuse de Nour et de son fils, est retrouvée chez elle sans connaissance, son domicile saccagé et la porte verrouillée de l'intérieur. Les deux enquêteurs, Stuart Nigel et Emma Hardy, se retrouvent alors face à une énigme, d'autant que « l'intérieur douillet et quelque peu désuet dans lequel elle vivait offrait une vision d'apocalypse ». L'originalité de cette affaire est que, malgré tous les efforts des deux policiers pour aboutir à une compréhension rationnelle des faits, c'est bien l'explication surnaturelle qui l'emporte. Le roman remet ainsi en question notre volonté illusoire de tout éclaircir par la logique et l'analyse.

Le fantastique

« ... Je pose que cette douzaine de jours retirés, qui figure la période écoulée entre le décès de la reine et ses funérailles royales, appartient à un autre temps que le nôtre, au temps des rois et des reines de légende, qui avaient pour confidents des magiciens ou des fées. Un temps dans lequel se glissent à loisir des êtres sans poids ni densité que l'on nomme au choix esprits, spectres ou fantômes... » (p. 297)

Le roman de François Place laisse une grande place au surnaturel. La neige qui s'abat sur Londres favorise d'ailleurs le flou et l'incertitude propres au genre fantastique. Les caméras de vidéosurveillance de June, la mère d'Eliot, filment le passage d'une forme rayée, presque invisible, derrière Khan et Samantha, qui ont entendu de leur côté « un long grondement étouffé, une sorte de feulement ». Des marques de griffes et un poil de tigre sont retrouvés au domicile de Mme Beaglet. On pense un temps qu'un tigre s'est échappé du zoo, alors que celui-ci est resté endormi près de sa cage. Tout porte donc à croire que le fantôme d'un tigre s'est promené dans la ville de Londres au moment de la mort de la reine. Peut-être incarne-t-il une forme de justice ou bien une part plus féroce de nos consciences, la colère qu'éveillent des mots ignobles, comme ceux de Mme Beaglet à l'encontre de Khan et de sa maman, ou ceux de William lorsqu'il harcelait Sam.

3. AVEC LES ÉLÈVES

Le texte en questions

Des pistes d'activités à mener en classe pour étudier le roman.

A. Vers l'explication linéaire

→ Extrait de « Je peux te répondre franchement ? » à « Une bonne claque, qui sait... » (p. 53-55)

Sam et Eliot se retrouvent dans le métro au milieu de la foule après être allés frapper à la porte de Maddie. Mais la vieille dame ne leur a pas ouvert. Mise en confiance, Sam demande au garçon si elle n'est pas « un peu à l'ouest » parfois.

I. Une vérité blessante

1. Comment sont exprimées les pensées de Sam?
2. Quelles précautions oratoires Eliot prend-il avec Sam? Pour quelle raison?
3. «J'en mourrais de honte» (p. 53) Quel est le temps du verbe? Précisez sa valeur.
4. Quelle est la réaction de Sam? Comment se manifeste-t-elle?

II. Préjugés

1. Expliquez la formation du mot «ostensiblement». Que signifie ce mot?
2. Relevez les termes familiers dans la réplique de Sam. Pourquoi, selon vous, utilise-t-elle soudain ce langage?
3. Quels reproches Eliot fait-il à Sam? Pourquoi les formule-t-il sous forme interrogative?

III. Coups bas

1. En quoi la dernière réplique d'Eliot est-elle insultante?
2. Dans le dernier paragraphe de l'extrait, à quoi la dispute est-elle comparée par le «type au journal»? Relevez les éléments de la métaphore filée. Qu'apporte-t-elle à la scène?
3. D'après vous, s'agit-il de pensées ou de paroles? Comment appelle-t-on ce type de discours?

B. Sujets de réflexion

→ «Les gens consentent des sacrifices monstrueux pendant les guerres, mais que sommes-nous prêts à donner en temps de paix pour davantage de justice sans répandre de sang?» (p. 74) Partagez-vous l'avis de Richard, le père de Sam? Vous répondrez à cette question à l'aide d'arguments, illustrés d'exemples précis, issus de vos lectures personnelles ou de situations réelles.

→ «Il est un peu comme tous les enfants, il confond justice et châtement.» (p. 163) Recherchez, expliquez et débattre de la différence entre justice et châtement. L'un peut-il remplacer l'autre? Développez votre réponse de façon nuancée et nourrie d'exemples pris dans vos cours ou dans l'actualité.

4. SUJETS D'ÉCRITURE

• Écrire un slogan publicitaire : relisez la page 57, puis imaginez les produits que vendent ces publicités. Rédigez ensuite les slogans qui accompagnent les illustrations décrites.

• Dire l'amour : «Winston [...] était tombé en amour devant la femme idéale, aussi belle et généreuse qu'un modèle de Rubens et plus mystérieuse encore que *La Joconde*.» (p. 293) À la manière de Winston, rédigez le portrait de l'être aimé(e) à travers une série de qualités inspirées d'œuvres d'art que vous trouverez sur le site de la Tate Gallery, à Londres :

<https://www.tate.org.uk/search?q=portrait>

• «Eliot écrivit une bonne vingtaine de lettres et ratura une demi-douzaine d'enveloppes. Ça ne convenait

jamais.» (p. 291) Rédigez la lettre qu'aurait pu écrire Eliot pour s'excuser auprès de Sam et lui proposer de le revoir.

• «Comment va-t-elle riposter? Que va-t-elle dire? Que va-t-elle faire? Une bonne claque, qui sait...» (p.55) Imaginez ce qu'aurait pu répondre Sam à Eliot pour se justifier et se défendre lors de leur dispute dans le métro.

5. D'AUTRES ŒUVRES

Pour prolonger les thématiques développées dans le livre, on pourra proposer aux élèves les lectures suivantes :

Clémentine Beauvais, *Brexit romance* (Pôle fiction n° 160)

Marguerite Fiorel, dix-sept ans, se rend à Londres avec son professeur de chant pour y interpréter Susanna, dans *Les Noces de Figaro*. Dans le train, elle rencontre Cannelle qui lui parle d'une mystérieuse application, *Brexit romance*, créée par Justine Dodgson et qui propose aux Anglais souhaitant rester dans l'Union européenne d'organiser des «mariages blancs» avec des Français. Rien ne va toutefois se passer comme prévu...

Arthur Conan Doyle, *Le ruban moucheté et autres aventures de Sherlock Holmes* (Folio Junior n° 746)

Ce recueil de quatre nouvelles constitue une bonne porte d'entrée dans les enquêtes du plus célèbre détective londonien et, plus généralement, dans le genre du roman à énigmes. Dans *Le ruban moucheté*, Sherlock Holmes est confronté au meurtre d'une jeune femme, commis dans une chambre soigneusement fermée de l'intérieur.